



Études
grandeur
nature

GALERIE
D'ART
CHRYSLIDE



Cégep de la Gaspésie
et des Îles

CAMPUS DE GASPÉ

Encrage

Ann, Lola, Kalynna, Molie et Sarah-Lee, étudiantes de deuxième année en *Arts, lettres et communication*, vous présentent cette exposition diffusée dans le cadre du cours *Projet de création en arts visuels*. Elles se sont investies avec sérieux dans ce projet formatif qu'elles ont commencé à élaborer dès septembre.

Le mandat donné aux étudiantes était d'abord de réaliser une petite série de dessins ou de collages en intégrant différentes influences provenant de deux ou trois artistes ou thèmes visuels distincts, voire parfois hétéroclites. D'ailleurs, ces créations et quelques autres traces du processus se trouvent dans les vitrines. Dans un second temps, elles devaient transposer ces images en des maquettes monochromes sur papier calque. Il leur a fallu migrer doucement vers la possibilité de la gravure, un univers où présence et absence du matériau forment une dualité à première vue contraignante, mais remplie de nouvelles perspectives.

Les matrices creusées des images ainsi obtenues sont en Komatex, un polychlorure de vinyle, mieux connu sous l'acronyme PVC. Il s'agit d'une matière plastique expansée, à la fois légère et solide. Les étudiantes devaient ensuite réfléchir à différents supports, puis y tester les couleurs d'impression. Elles ont aussi pu manier une petite presse pour effectuer leurs nombreuses épreuves, comme leurs estampes définitives. La mise en espace dans la salle a constitué l'étape finale de l'expérience. Bonne visite!

Élise Dubé, enseignante d'arts visuels
Campus de Gaspé

Autrefois

Lola Boisson



Le projet *Autrefois* compose de trois impressions sur carton réalisées à partir d'une gravure dans du Komatex et met de l'avant trois styles artistiques bien différents. Tout d'abord, nous y retrouvons le pop art sous la forme de dessins aux contours tracés, aux formes simples, ainsi que de petits éléments et symboles décoratifs. Ensuite, nous pouvons observer l'Égypte ancienne et le Moyen-Orient, avec des pyramides et des symboles emblématiques de cette époque, tels le chat et la reine Cléopâtre. Enfin, il est aussi possible de remarquer une touche de peinture ou de dessin animalier, avec le lézard.

Cette œuvre se présente sous la forme d'un triptyque, et les couleurs d'encre saturées et vives ou encore terreuses rappellent en partie les sources d'inspiration du projet, la peinture du Moyen-Orient ainsi que le pop art.

Lola Boisson, *Autrefois*, octobre 2025, 22 x 22 cm et 19 x 19 cm, impression à l'encre sur papier cartonné.

Sans titre

Molie Marcil

Diane Arbus est une photographe américaine active dans les années 60 se spécialisant dans les portraits de rue, notamment de personnages marginalisés. Ceux-ci sont très crus, ils montrent de vrais visages, sans retouche. Lino est un illustrateur québécois contemporain cherchant à générer l'émotion à travers des graphiques rebutants. Depuis le début des années 2000, il élabore plusieurs affiches de théâtre, couvertures de livres et animations largement diffusées.

Les estampes essayent de capturer cette humanité et cette beauté criarde des figures souvent sujettes aux préjugés. La composition dynamique de la série est influencée par le geste grossier et l'aspect assumé des productions de Lino. Elle fait référence à son jeu de textures superposées, puis à l'esthétique brute observée dans son œuvre en général. Pour la réalisation de ces impressions, deux photographies¹ de Diane Arbus ont été simplifiées formellement et superposées. Les contours de deux ébauches ont été repris, puis celles-ci ont été « bicolorisées ». Après avoir été *recalquées*, elles ont été transférées sur une plaque de Komatex, gravée à l'aide d'une gouge. Les gravures ont finalement été imprimées sur de longs tissus de jeans délavés et découpés au ciseau de cuisine.

L'impression de gravures est unique, simple. Elle ne permet pas les retouches. Elle rappelle ainsi l'authenticité et l'usure des sujets de Diane Arbus et de Lino. Suivre leurs codes plus alternatifs et provocateurs est resté un des objectifs principaux de cette œuvre.

Molie Marcil, *Sans titre*, octobre 2025, deux images de 75 cm x 20 cm, impression à l'encre de gravures sur Komatex.

¹ Diane Arbus « Girl in a coat lying on her bed, N.Y.C. 1968. »
Diane Arbus « A young man in curlers at home on West 20th St., N.Y.C. 1966. »

Cycles

Ann Benoit

Dans le cadre de l'exposition *Encrage*, voici l'œuvre *Cycles*. Ce triptyque contient deux modèles d'impressions différents. Creusés sur Komatex, ces modèles ont ensuite été peints avec de l'encre rose et imprimés à l'aide d'une presse sur des vêtements. La couleur choisie n'est pas anodine. Elle crée un contraste avec les couleurs des vêtements choisis, c'est-à-dire vert, noir et blanc. Le fait de garder le rose au travers des différents morceaux intègre un fil conducteur visuel dans l'œuvre.

Les éléments les plus représentés dans les imprimés sont aussi pensés pour leur symbolique. Les fleurs évoquent une naissance ou une renaissance ainsi qu'un cycle en constant renouvellement. La spirale est la forme la plus présente dans la nature. Elle incarne un cycle sans début précis ni fin précise. Cet aspect de cycle a été une grande source d'inspiration, non seulement pour les modèles d'impressions, mais aussi pour le support choisi. Chaque morceau de vêtement est de seconde main. Ce sont des morceaux qui, pour quelqu'un, n'étaient plus nécessaires. Utilisés dans cette exposition, ils gagnent une toute nouvelle utilité.

Ann Benoit, *Cycles*, octobre 2025, environ 150 cm x 40 cm, impressions sur textiles, cintre.

Sérénité au milieu des montagnes

Sarah-Lee Noël



Sérénité au milieu des montagnes est un triptyque qui représente une maison rouge au milieu de montagnes vertes. Sa composition minimaliste et contrastée évoque un espace de refuge intérieur et la reconnexion à soi. Cette œuvre est inspirée de la tranquillité d'esprit qui nous habite dans un endroit où l'on se sent bien.

Le format d'impression transmet un sentiment plus brut et sincère. Le long processus de gravure oblige à ralentir la cadence. Non seulement pour faire les entailles avec précision, mais surtout pour éviter de se blesser avec les lames à graver. Il faut aussi prendre son temps, lors de l'impression avec la presse, pour ne pas abîmer la machine ou l'image.

La disposition des impressions offre une trame narrative à suivre. D'abord, on aperçoit la petite maison rouge au loin. Puis on s'approche pour la regarder de plus près, et on finit par y entrer pour observer le paysage depuis l'intérieur, où une chaleureuse cheminée est posée.

La maison rouge est centrale dans l'œuvre. Elle incarne la chaleur, la sécurité et l'ancrage. Encadrée par la vaste étendue de montagnes, elle expose la vitalité de la nature. Malgré tout, la plus grande partie de l'œuvre est le vide. Cette étendue blanche est une référence au silence et à la paix d'esprit. Le mélange des couleurs peut rappeler la fête de Noël, un moment familial et chaleureux qui fait du bien. C'est aussi un clin d'œil au nom de famille de l'artiste.

Cette œuvre est donc une fenêtre sur un monde intérieur accessible à chacun et chacune, où la simplicité et l'équilibre prennent la forme d'une petite maison rouge posée au cœur des montagnes.

Sarah-Lee Noël, *Sérénité au milieu des montagnes*, octobre 2025, 40,64 cm x 88,9 cm, impression à l'encre sur papier cartonné, cadre de bois.



ÉCLATS

Kalynna Belle Côté-Taylor



Le présent projet se nomme *ÉCLATS*. Il a été réalisé à l'aide d'une matrice de Komatex gravée, utilisée pour procéder à l'impression. De l'encre a été appliquée sur le plastique, puis, à l'aide d'une presse, elle a été transférée sur un carton spécialement conçu pour la gravure.

L'œuvre exposée se compose de six tableaux distincts, tous suspendus à une fine corde qui les relie l'un à l'autre. Ces tableaux au fond blanc présentent chacun une couleur primaire mettant en valeur une image inspirée de courants artistiques, tels que le fauvisme ou le pop art. D'épais traits noirs, prenant parfois la forme de courbes ou d'ondulations, s'intègrent également à l'œuvre.

Cet amalgame de concepts et de couleurs produit un rendu visuel contrasté, témoignant d'un souci du détail et d'une intention artistique de ma part.

Avec cette œuvre figurative, je revisite des courants artistiques majeurs en les mettant en valeur de manière singulière. Ils sont les seules parties colorées des tableaux. Ces couleurs vives et percutantes attirent immédiatement le regard, créant un contraste fort avec le reste de la composition qui, elle, est neutre.

Kalynna Belle Côté-Taylor, *ÉCLATS*, octobre 2025, trois tableaux de 21,6 x 27,9 cm et trois tableaux de 27,9 x 21,6 cm, impression à l'encre sur carton à gravure, corde.

Quelques images du projet

